

Tribune de Caroline de Haas

Le projet de réforme des retraites du gouvernement est-il «macho»?

En fait, cette réforme est dangereuse pour tous les salariés, mais les femmes vont s'en prendre encore plus dans la figure. Parmi les salariés, elles sont souvent les plus précaires et celles qui travaillent le plus longtemps. A 65 ans (l'âge du taux plein dans le système actuel, ndlr), 30% des femmes liquident leur retraite contre 5% des hommes. Elles sont plus à l'abri des carrières en dents de scie, des temps partiels, des contrats précaires et puis, évidemment, des ruptures de carrière dues aux congés maternité. Donc, les femmes se retrouvent à devoir travailler plus longtemps.

Si on recule l'âge légal de départ à la retraite de 60 à 62 ans et l'âge de départ à taux plein de 65 à 67 ans, ce sont donc elles qui vont payer le prix fort. En effet, le taux d'emploi des femmes entre 60 et 65 ans est de 4%, la grande majorité a soit des petits boulots, soit est au chômage. Retarder l'âge de départ à taux plein c'est donc allonger cette période de précarité.

Celles qui ont les moyens vont se payer une retraite, et on passera du système par répartition à une retraite par capitalisation. Celles qui ne le peuvent pas vont basculer dans la précarité. Le minimum vieillesse, aujourd'hui, est de 677 euros par mois. Qui peut croire qu'on peut vivre décemment avec ça?

Quelles sont les femmes qui seraient le plus touchées?

Celles qui ont des carrières en dents de scie, qui ont beaucoup d'enfants et s'arrêtent pour leurs congés parentaux, celles qui ont des contrats précaires. 80% des salariés en contrat précaire et des salariés à temps partiel sont aujourd'hui des femmes. Comme plus de 80% des salariés touchant moins que le Smic. Beaucoup de femmes sont donc concernées, pas seulement une petite frange.

La réforme des retraites: nouveau cheval de bataille féministe?

Oui, dans la mesure où ce projet va construire une société où les inégalités entre hommes et femmes vont s'accroître. Il va attaquer petit à petit l'indépendance économique et financière des femmes, qui est quand même récente: ce n'est que depuis 1965 qu'une femme peut travailler sans l'autorisation de son mari, ouvrir seule un compte en banque. C'est une bataille très importante pour les féministes car qui dit indépendance financière dit possibilité de faire ses choix de vie, de travailler, de décider ce qu'on veut faire de son corps.

Quelle est la réalité des inégalités hommes-femmes sur les retraites aujourd'hui?

La retraite moyenne des hommes est de 1.500 euros, celle des femmes, moins de 900 euros. 40% , c'est quand même un sacré écart. Si l'objectif de la réforme, comme le dit le gouvernement, c'est de garantir un niveau de retraite décent pour toutes et pour tous, cela commencerait par des mesures d'ampleur sur le marché du travail: lutter contre les contrats précaires, faire en sorte que les congés parentaux soient partagés à égalité, rehausser les salaires des femmes, encore victimes de grosses inégalités à responsabilités égales, et forcer les entreprises à appliquer les lois sur l'égalité professionnelle.

Il y a quand-même un élément intéressant, il s'agit de prendre en compte l'indemnité journalière qu'on touche pendant son congé maternité pour le calcul de la retraite. En moyenne, une femme fait deux enfants. C'est donc 32 semaines de congé maternité sur... 2.000 semaines de cotisation! Si le gouvernement veut nous faire croire qu'en améliorant la situation des femmes sur 32 semaines en moyenne, il va changer de manière assez forte leur niveau de leur retraite, il nous prend pour des imbéciles. C'est une mesure compensatoire qu'il fallait prendre depuis longtemps, mais c'est juste ridicule!